

# L'été de Kikujiro



Nom :

Prénom :

Classe :

CONTES DE CINEMA

## LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DECOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir.

Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.



*Les Contes de la lune vague après la pluie, Kenji Mizoguchi*



*Les bêtes du sud sauvage, Benh Zeitlin*



*Tel Aviv on fire, Sameh Zoabi*

## CONTES DE CINEMA

Nous avons été à plusieurs reprises interpellés par la régularité avec laquelle un certain cinéma récent nous avait invités à renouer avec la forme du conte. Cela nous est apparu d'autant plus intrigant que la plupart de ces films n'en passait pas nécessairement par une transposition ou l'adaptation à l'écran d'une oeuvre appartenant à ce registre de la littérature populaire ni ne visait en priorité un public d'enfants. Dans le même ordre d'idée, ces films semblaient trouver dans leur prise de distance, même à travers de minimes écarts, avec un réalisme étriqué d'un côté, notre désir d'évasion et le légendaire de l'autre, une marge de manoeuvre et par conséquent d'invention ouvrant à la voie et à d'autres modes de figuration d'un réel pourtant reconnaissable. Le monde, notre monde, le pays de ces films certaines fois, y était chaque fois regardé mais comme déplacé en lui-même.

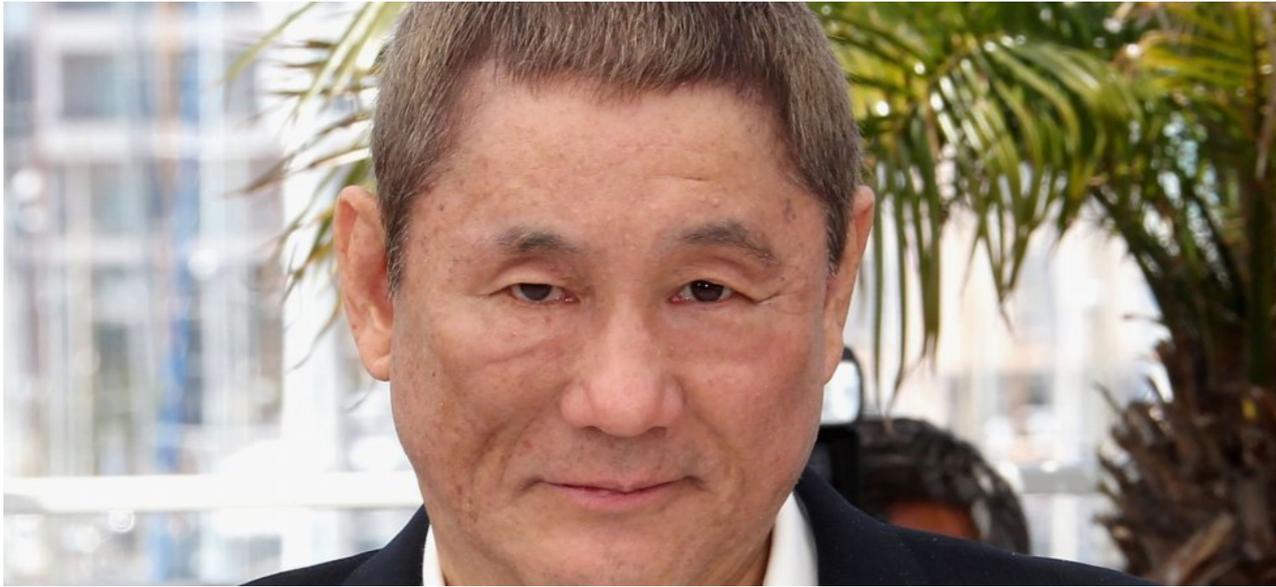
Quelles pourraient être les raisons de ce retour, de cette appétence renouvelée du cinéma pour le conte ? À cette question, nous pourrions envisager de répondre par un développement qui nécessiterait bien plus que le livret et le programme à travers lesquels nous entamons de nous la poser. Nous pouvons néanmoins préciser trois hypothèses qui nous ont servi de boussole. La première porterait sur une crise de la fiction (hollywoodienne plus particulièrement) dont les deux conséquences immédiatement repérables ont été d'un côté un engorgement des genres (que la ribambelle des films de super-héros illustre de manière explicite et caricaturale) et de l'autre, la profusion des séries proclamée comme antidote. La seconde est la conséquence de la première dans la mesure où l'inventivité du cinéma dans son rapport au conte rouvre précisément ses fiction à leur dimension populaire vérifiable dans les films de ce programme à la simplicité de condition des personnages. Enfin, si les contes de cinéma nous racontent des histoires, ils tirent leur vertu de leur résistance au sens commun, de l'invention d'un didactisme transgressif, d'une poétique de la mise en scène (sa morale jamais fixe) qui, fissurant les apparences, oeuvre au sens fort du terme à redresser sans naïveté du possible.

Partant d'un constat bien présent, nous avons néanmoins souhaité une fois encore donner du relief temporel à cette programmation, la mettre en perspective. Cette conviction que nous portons à l'idée que dans leur rapprochement les films s'éclairent les uns les autres offre ici l'opportunité de dissiper un potentiel malentendu. Si depuis sa tradition orale, le conte est devenu dans la littérature un genre, le cinéma s'empare de ses attributs en poussant très librement les portes. Plutôt qu'il n'en reproduit ou n'en imite les structures, le cinéma les approfondit au point parfois de les dissoudre dans une autre forme. C'est cette capacité (d'action) à estimer autrement un monde sur lequel pèsent les plus lourdes inquiétudes que nous rendons le cinéma si précieux et partageable. Il était une fois...le cinéma.



*Parasite*, Bong Joon-Ho

## L'ETE DE KIKUJIRO



TAKESHI KITANO (REALISATEUR)

Figure emblématique du cinéma japonais contemporain, Takeshi Kitano est un artiste polymorphe explorant en parallèle de ses films et de sa carrière d'acteur, la poésie, la peinture et le dessin ou encore le jeu vidéo. D'abord immense star du petit écran dans son pays où il est connu pour des émissions humoristiques et décalées, il est acclamé depuis la France par la critique internationale pour *Kids return* (programmé au festival en 2015), *Sonatine*, *Hana-Bi*, ou encore *Zatoichi*.

Takeshi Kitano débute sa carrière d'acteur et d'animateur à la suite de ses études. Il est alors garçon d'ascenseur dans un théâtre/bar à strip-tease qui l'amènera vers le *Manzai*, une forme de théâtre comique reposant sur un duo de personnages qui enchaînent quiproquos et jeux de mots pour créer des situations hilarantes.

Décidé à poursuivre sa route en solo, il obtient un premier rôle au cinéma puis est appelé à remplacer un ami réalisateur sur le film *Tokyo Cop* en 1989, dans lequel il devait initialement jouer le personnage principal. C'est avec ce premier film que l'artiste commence sa carrière de cinéaste alors qu'il n'avait aucune expérience en réalisation. En 1994, suite à un grave accident de moto, Takeshi Kitano se retrouve à demi-paralysé. Malgré une lourde opération il gardera des séquelles, notamment des tics nerveux. C'est aussi dans la continuité de cet épisode traumatique qu'il se met à peindre y faisant une allusion marquée à travers un personnage d'*Hana-Bi*. Ses toiles apparaîtront de plus en plus régulièrement dans ses films comme c'est le cas dans *L'Été de Kikujiro*.

## FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE : Comédie dramatique

PAYS : Japon / ANNÉE DE PRODUCTION : 1999

REALISATION, SCENARIO : Takeshi Kitano

DIR. ARTISTIQUE : Norihiro Isoda

PHOTOGRAPHIE : Katsumi Yanagijima

MONTAGE : Takeshi Kitano, Yoshinori Ohta

SON : Senji Horiuchi, Akira Nakano

DECORS : Tatsuo Ozek

MUSIQUE : Joe Hisaishi

PRODUCTEURS : Takio Yoshida, Masayuki Mori

PRODUCTION : Office Kitano, Bandai Visual Company, Nippon Herald Films

DISTRIBUTION (France) : Les Bookmakers / La Rabbia

DUREE : 2h01



## CONTENU PAR THEMATIQUES :

### AVANT LA PROJECTION

#### • LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l'affiche de cinéma (p.6)
- Premières impressions (p.6)
- Ecriture d'invention - Imaginer un synopsis (p.11)

### APRES LA PROJECTION

#### • LA TRAME NARRATIVE

- Rédiger un synopsis et dégager les thématiques (p.12)

#### • QUESTIONNER LA MISE EN SCENE

- La vie comme un jeu (p.13)
- Un montage inattendu : chronologie et causes à effets (p.14)
- Un film protéiforme (p.16)

#### • LES PERSONNAGES

- Masao et Kikujiro (p.17)
- Errants, sédentaires et opposants (p.19)

#### • S'INTERROGER SUR LE.S GENRE.S DU FILM

- Codes du road movie (p.20)
- Humour et violence (p.21)

#### • PAGE PERSONNELLE (p.22)

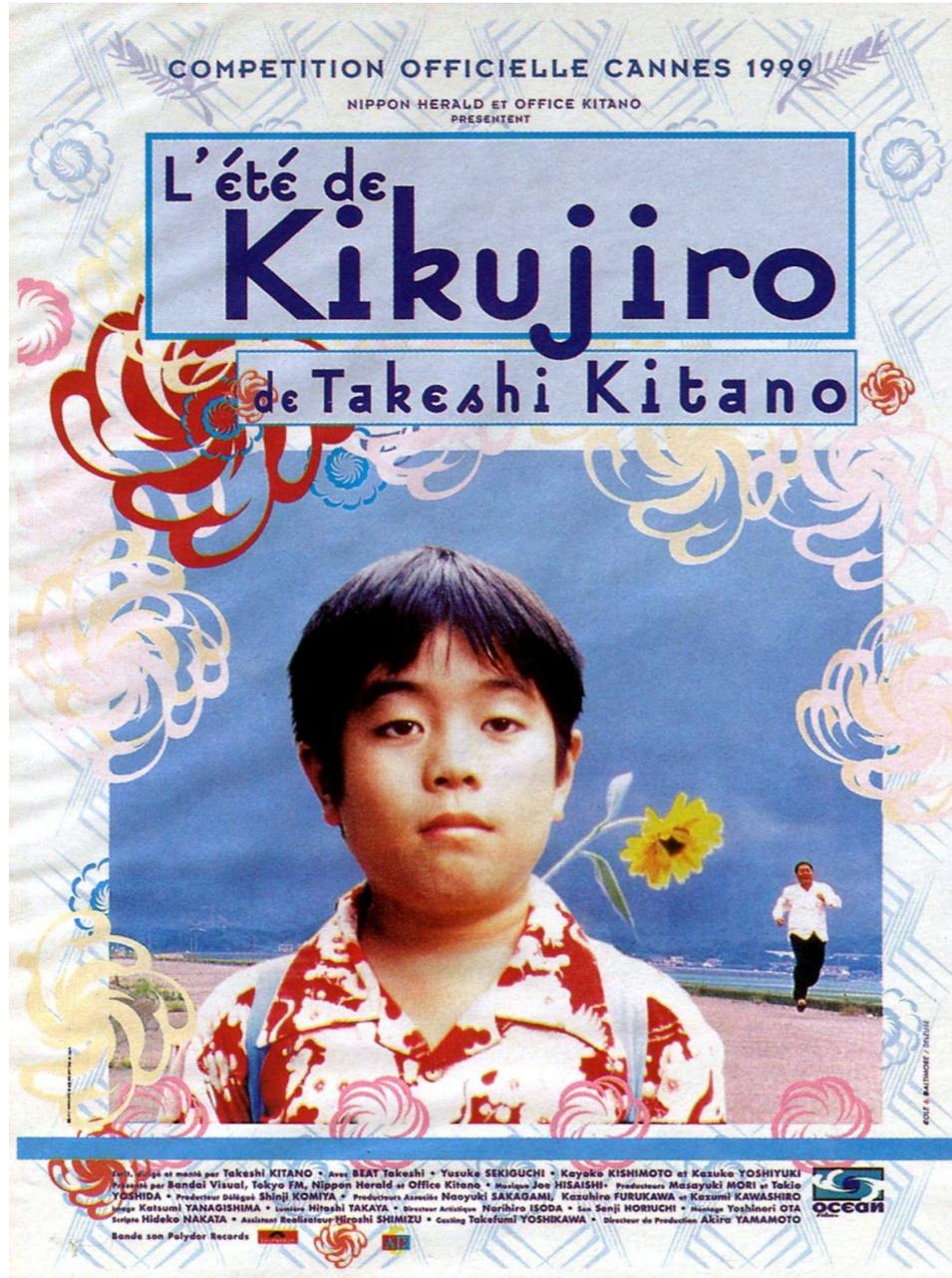


## • LES AFFICHES DU FILM

### - Petite histoire de l'affiche de cinéma :

L'affiche d'un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l'industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C'est à partir de 1920 que l'affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L'intervention de la photographie dans la technique d'imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu'à se fondre avec lui, d'autant plus en France qu'à l'étranger l'affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l'affiche continuent d'avancer de concert à travers l'affiche de cinéma.

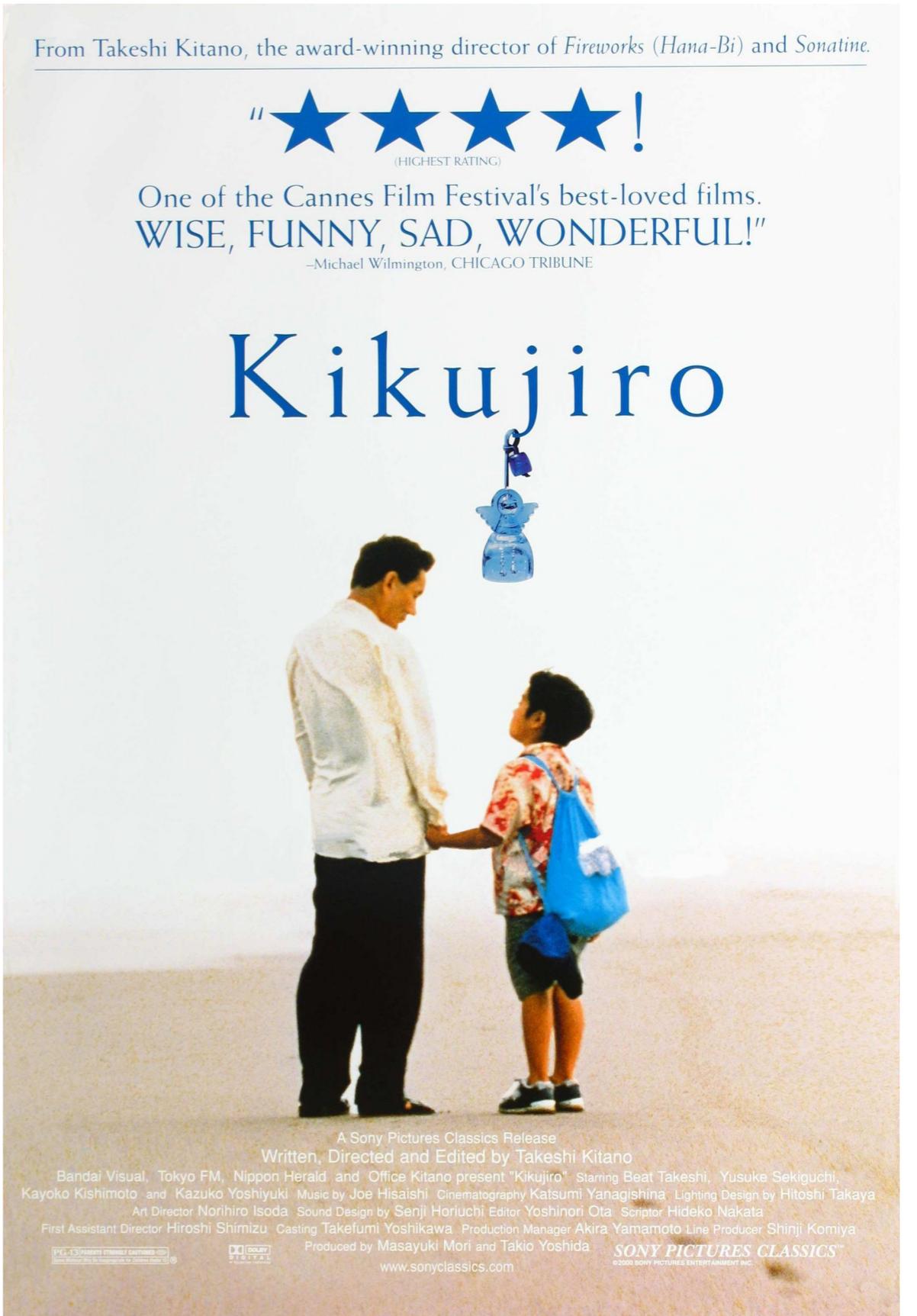
### - Premières impressions :



1



2





5



6

♦ **Analyse les affiches du film en remplissant le tableau ci-dessous (sois précis et utilise les numéros des affiches pour les comparer) :**

N°	Descriptif (type d'image, contenu, couleurs, détails divers...)	Point.s commun.s	Singularité.s	Hypothèses (ce que l'affiche nous dit du film : genre, histoire...)
1				
2				
3				

♦ **Analyse les affiches du film en remplissant le tableau ci-dessous (sois précis et utilise les numéros des affiches pour les comparer) :**

N°	Descriptif (type d'image, contenu, couleurs, détails divers...)	Point.s commun.s	Singularité.s	Hypothèses (ce que l'affiche nous dit du film : genre, histoire...)
4				
5				
6				





• QUESTIONNER LA MISE EN SCENE

- La vie comme un jeu :

◆ Liste les différentes sortes de jeux présents dans le film.

---

---

---

---

---



◆ En quoi peut-on dire que la séquence de la piscine est une pause dans le récit ? Quelle.s autre.s séquences marquent ainsi ? Qu'apportent-elles à l'histoire (et aux personnages) et à son évolution malgré leur décalage ?

---

---

---

---

---

---

---

---





- ◆ Observe ces plans de la première et de la dernière séquence du film. Compare et analyse-les. Où s'inscrivent-elles dans la chronologie de l'histoire ? Quel rapport peux-tu faire avec les chapitres ?
- 
- 
- 



- ◆ Observe les plans ci-contre. L'action qui les suit est la fuite des deux garçons. Quelle en est la cause ?
- 

- ◆ Qu'est-ce que l'on voit en premier : la cause de leur fuite ou la réaction des protagonistes ? Te souviens-tu d'autres passages où le montage est similaire ? Lesquel.s ?
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 



- Un film protéiforme :

✦ Quelles différentes formes d'art sont présentes dans le film ?

---

---

---

---

---

---

---

---

✦ Qu'est-ce qu'un manga ? Ecris des titres de manga si tu en connais.

---

---

---

---

---

---

---

---

✦ Quels moments du film font penser à un manga ? Pourquoi ?

---

---

---

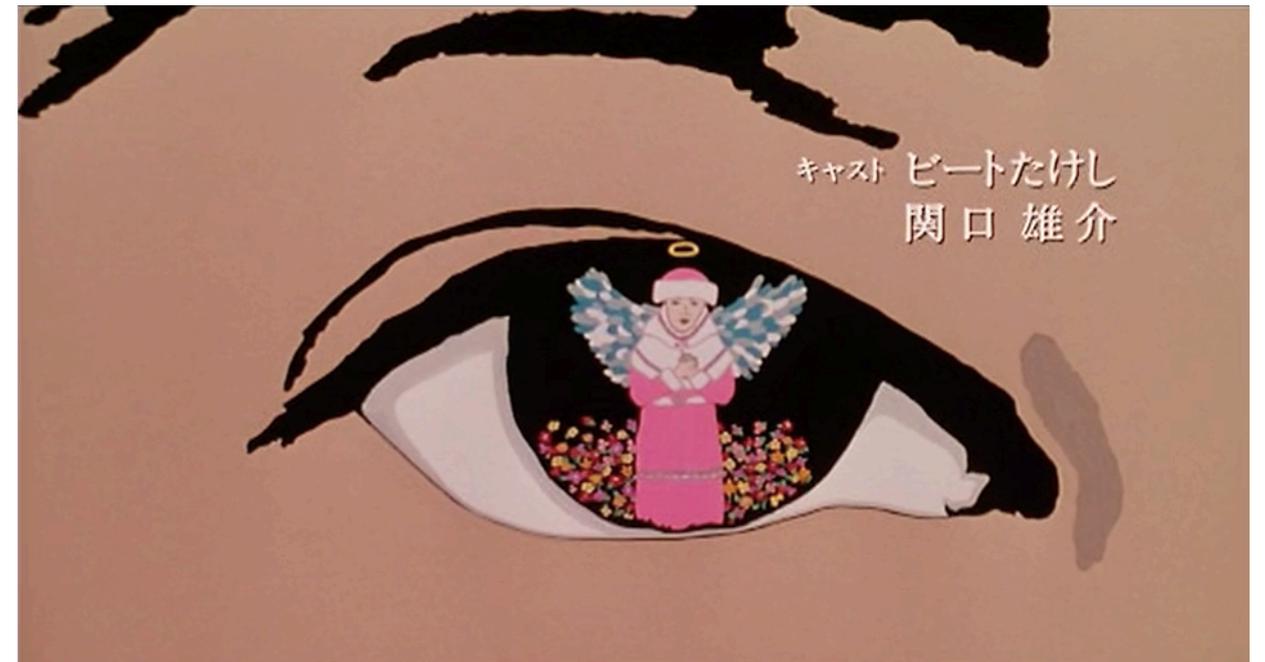
---

---

---

---

---



• **LES PERSONNAGES**

- Masao et Kikujiro :

✦ **Qui sont Masao et Kikujiro ? Comment se rencontrent-ils et que font-ils ensemble ?**

POINTS COMMUNS

DIFFERENCES



♦ Comment décrirais-tu leur relation ? Kikujiro se comporte-t-il toujours comme un adulte et Masao comme un enfant ?

♦ Quelle est la quête initiale de Masao, comment évolue-t-elle et à quoi lui sert-elle en fin de compte ?

♦ Kikujiro n'a initialement aucun objectif particulier. Est-ce que ce voyage va lui en apporter ? Lesquels ? Comment évolue le personnage grâce à cette aventure ?



- Errants, sédentaires et opposants :

Qui est-ce ? (nom.s, activité.s, apparition.s et fonction dans le film...)

Quel serait son (leur) groupe parmi :  
sédentaires, errants, opposants.



• **S'INTERROGER SUR LE.S GENRE.S DU FILM**

- Codes du road movie :

♦ **Qu'est-ce qu'un road movie ? Qu'est-ce qui le caractérise ?**

---

---

---

♦ **As-tu déjà vu un film de ce type ? Si oui, le ou lesquel.s ?**

---

♦ **En quoi Kikujiro est, entre autres, un road movie ?**

---

---

---

♦ **Cites tous les moyens de transport que Kikujiro et/ou Masao utilisent :**

---

---

---

---

---

---

- Humour et violence :

♦ Cites au moins 3 moments drôles en décrivant quel est le gag de la scène.

---

---

---

---

---

---

---

---

♦ Comment la violence de Kikujiro participe au comique du film ? Cites certains passages le démontrant.

---

---

---

---

---

---

---

---



